

VRIN  
Nouveauté

---

# ***D'un pas de philosophe, En montagne***

un dialogue philosophique illustré

par Michel Malherbe

Date de parution : 15 janvier 2013

Collection : *Matière étrangère*

Pages: 304 p. + 18 ill.

ISBN : 978-2-7116-2453-9

Prix : 19,50€



*Un ouvrage à lire sans passion, en toute tranquillité de pensée,  
Quand on est à la montagne ou quand il neige.  
Mais aussi quand on se pose des questions.  
Un ouvrage où l'on raconte des histoires de montagne  
Qui sont aussi des questions de philosophie  
Dans l'espoir de découvrir quelques vérités de vie*

En montagne, on monte et on descend, on monte le souffle en effort, on descend les genoux en fatigue. Car la montagne est là, ce n'est pas comme la

mer qui vous emporte ailleurs. Marcher, grimper, penser. Marcher, grimper, penser. Redescendre, aussi. Sans le souffle, sans ce premier échange avec le monde, on ne saurait aborder la pente. Et pour grimper, on le sait, il faut d'abord prendre un bon appui, mais il faut aussi regarder vers le ciel, et c'est un problème de savoir ce qui, entre le bas et le haut, importe le plus. Et pour penser, il faut continuer de marcher, de grimper, d'un souffle égal, non sans se demander ce qui, de la terre ou du ciel, reste à penser. Non sans se demander ce qui, des choses ou des hommes, importe le plus. Car, au bout du compte, tandis qu'on lève le bras pour saisir une prise, tandis qu'on s'engage dans une traversée périlleuse sur un fil de neige, vient une troisième question : que peut-on bien faire de soi-même à passer ainsi ? Tout serait en effet plus simple, infiniment plus simple, s'il n'y avait que la montagne, là, devant. Aussi faut-il prendre le temps, au fil des saisons, de dialoguer avec un lecteur qui est kantien au-dessus de 4 000 mètres ; aussi faut-il relire Aristote qui nous explique comment deux font un, regarder le monde du haut de la colonne de Siméon le stylite, essayer de convaincre Heidegger de jouer à saute-néant, mettre Épicure et Levinas dans le même sac, répondre à une philosophe du genre sans susciter son ire, et se remettre humblement à l'école des Stoïciens. Et puis méditer sur la grâce et rencontrer les dieux. Oui, tout serait plus simple si ne survenaient pas la chute de l'âge, ce temps moqueur de la réflexion, et l'impensable, la terrible présence de l'absence, la mort hégémonique prenant ses aises dans la vie de l'autre.

---

## Sommaire

### ***Souffle, Marche, Montagne, Philosophie.***

#### ***Au refuge.***

Où je rencontre le Lecteur. Pourquoi je n'aime pas les refuges. La nuit tombe. Qu'est-ce qui importe vraiment : les pensées, les sensibles ou les choses ? Avons-nous l'âme assez grande pour accueillir le Monde ? Heidegger intervient mais Aristote est infiniment plus sage. Comment l'action peut-elle répondre à la passion, et *deux être en un* ?

#### ***Dans la pente.***

La montagne au printemps. Le temps se gâte. Soliloque. Le Lecteur boit un chocolat chaud et parle de Siméon le stylite et de la monade leibnizienne. Où il est prouvé que les lieux gouvernent nos pensées et nos humeurs. Le grimpeur dans la paroi : liberté et nécessité. Le grimpeur dans la paroi : l'intention et l'action. Le temps et l'espace. On forme une cordée.

#### ***Escalade.***

Un col. Escalade en paroi et course d'arrêt. Je me découvre plusieurs *moi* qui disent tous *Je*. Le moi-distrait va au ciné, lit *L'être et le néant* et change d'identité sans changer de nature. Le moi-philosophe, tout fripé, devient platonicien en voyant l'Aiguille Verte. Et le moi-marcheur découvre la beauté du Pelvoux avec ses pieds. Comment résoudre en montagne un problème de philosophie ?

### **Traversée.**

4 heures du matin. Pourquoi la grande lessive du Déluge ne servit à rien. Au sommet. La tentation du grand saut. Heidegger ne veut pas jouer à saute-néant. Du sublime : toucher et être touché. Du sublime : Fra Angelico peint la grâce. La dialectique infernale du Même et de l'Autre. Colère de la philosophe du genre. L'art de bien user de la peau de bête. Qu'il est bon de marcher ensemble.

### **Descente.**

On cherche l'auteur. Faut-il juger du bien et du mal ? Les moralistes-troncs. L'Autre, unique objet de la morale. Comment flouter ? La leçon de morale. Mais où est donc l'auteur ? Solitude : un vallon suspendu. Je vois les dieux. Le Lecteur proteste et la philosophe du genre séduit le moi-philosophe. Les hommes et/ou les dieux. Épicure et Levinas.

### **La chute.**

Comment je suis devenu vieux. Une chute en montagne : mon âme coagule. Le moi-chagrin propose au *Moi* le miroir du *Soi*. Peut-on vivre sans réfléchir et réfléchir sans vivre ? Le souvenir d'une ascension heureuse. L'image et la pupille. Comment s'estimer soi-même à son juste prix ? Une leçon de stoïcisme. Harmonie du soir.

### **La mort de l'autre.**

L'hiver, la mort. Un entrefilet dans le journal. Les dieux ou le néant ? Pourquoi les vivants aiment les histoires de mort et pourquoi j'ai cessé d'aimer les histoires. Qu'il faut marcher, marcher encore, marcher toujours. La mort s'installe et prend ses aises. L'être *dans* la mort. Qu'il n'est pire présence que celle de l'absence. De l'emploi des mots et des sentiments. Courte promenade sous un ciel d'hiver.

